Annecy - Journées Nationales 2008

L'engagement du psychiatre

L’engagement du psychiatre est le cœur de sa pratique, au-delà de toutes les formes que peut prendre son acte et de toutes les théories qui le sous-tendent.

L’engagement des psychiatres à soutenir leur pratique est souvent qualifié de résistance au changement voire d’archaïsme. Qu’en est-il de cet engagement ?

C’est ce que nous nous proposons d’interroger, lors de ces Journées Nationales, avec les psychiatres et les différents acteurs du champ de la psychiatrie.

Comment l’engagement du psychiatre prend-il corps ?

Engagement clinique tout d’abord dans l’accueil du patient comme sujet singulier et non comme pur objet de science. Premier engagement qui suppose de constamment interroger nos références théoriques et de maintenir une inventivité permanente dans notre pratique. Comment rendre compte de cette inventivité dont la justesse ne se mesure qu’après-coup ?

Engagement aussi dans le champ professionnel afin de faire vivre et connaître nos pratiques. Comment en assurer les conditions d’exercice et, surtout, comment faire en sorte que ce savoir-faire puisse se transmettre ?

Engagement encore dans la société où le psychiatre, convoqué depuis toujours à désigner la folie et en protéger le corps social, reste le meilleur « avocat » des patients. Comment parvient-il à satisfaire les termes apparemment paradoxaux de ce double engagement ?

Engagement enfin dans la cité car les acteurs de la psychiatrie sont parmi les mieux placés pour débusquer les formes nouvelles d’aliénation des discours prêts à consommer.

L’engagement face au discours dominant ne pourrait-il pas être une introduction à la psychiatrie ?